Emma GIRAUD et Fanny JOGUET 1ére G4

Exposé n°9- Étude composée des chapitres 1 à 3 du roman *Le Rouge et le Noir (I)*

Introduction :

A travers Le Rouge et le Noir, parut en 1830, Stendhal veut capter la sensibilité d’une époque en décrivant avec art, un roman d’amour dans un contexte politique, social et religieux écrasant. C’est un roman subversif (propre à renverser les idées reçues) où les intérêts particuliers et l’opinion publique manipulent le théatre des apparences, où le narrateur explore des points de vue varriés. Les chapitres 1 à 3 du premier livre en représentent l’incipit. Ils permettent de se faire une première impression dès les premières pages en définissant certains aspect de l’œuvre tels que le cadre spatio-temporel, le genre, les personnages et le point de vue du narrateur.

Problématique :

Nous allons donc voir comment ces 3 chapitres présentent le roman, son récit et son écriture en nous proposant une critique de la société du XIXème siècle.

Plan :

1. La présentation du roman, son histoire et son écriture
2. Description d’une petite ville et de ses habitants
3. Le narrateur et ses différents points de vues
4. L’écriture moderne du roman, le réalisme et le romantisme
5. La critique de la sociétédu XIXème siècle
6. L’exposition des opinions politiques et de l’ordre social écrasant
7. La mise en avant du théatre des apparences
8. La dénonciation de l’industrialisation et de la cupidité
9. **La présentation du roman, son histoire et son écriture :**
10. Description d’une petite ville et de ses habitants
* Roman s’ouvre sur la description de la ville de Verrière = point de départ de l’histoire, description commence titre du premier chapitre « une petite ville » = indication sur sa taille.

Portrait melioratif = mise en avant de sa beauté « l’une des plus jolies de la Franche-comté ».

* Nom ville = fictif, auteur l’inscrit dans cadre réel connu.
* Temps urtilisé description = présent = permet au lecteur de découvrir le site comme si il l’avait sous les yeux.
* Déscription de Stendhal = courtes mais en disent toujours plus qu’il n’y parrait,exemple

« fotifications baties jadis par les espagnols et maintenant ruinées » (ligne 5 chapitre 1) = passé héroique remplacé par les industries.

* Ville d’abord décrite de manière très précise avec accent porté sur la nature (montagnes, collines, chataigniers) + couleurs (blanc, rouge pour les maisons et vert pour la nature).
* Aspect économique de la ville va ensuite être décrit = activités nombreuses (travail du bois, manufacture).
* Descriptions des personnges peu fournis, portrait rapide, leurs aspects morales sont le plus mis en avant (idées qu’ils défendent et position social). Le physique = bref descriptions parfois inexistante.
* Maire de Verrière, M. de Rênal = premier personnage qui apparaît après le narrateur + le plus présent dans le début du livre, titre du 2ème chapitre « un maire » = souligne son importance. Portrait peu flatteur = bref description physique : « cheveux grisonnants », « vêtu de gris », « grand front », « nez aquilin » (signe de distinction aristocratique). Personnage à l’image de la ville habitants = abord agréable cache esprit fermé et froid. C’est un riche bourgeois. C’est noble = ne devrait pas travailler, pourtant c’est un industriel qui cherche a tout prix à montrer sa puissance et à etre encore plus riche, ce qui lui importe le plus = prestige.

Habitants ne l’appellent pas par son nom mais « Mr le Maire » + au début du roman seul personnage dont on connait le nom, les autres sont désignés par pronom « on » ou par Synecdoque « tous les chapeaux » (groupe désigné par le biais des vêtements) (Synecdoque : procédé consistant à désigner le tout par une de ses parties). M. de Rênal mis en avant par son statut social.

* Son portrait = indissociable de celui de la ville de Verrière = construction progressive du portrait de Mr de Rênal à travers la description de la ville, exemple : fabrique de clous décrite comme appartenant à M. le maire + grande rue de Vérrière elle est associer à l’évocation d’un grand homme (M. de Rênal)
* Au contraire Mme de Rênal, sa femme = bien éloignée de ces soucis d’apparence « Ni la coquetterie, ni l’affectation n’avaient jamais approché de ce cœur », «  C’était une âme naîve ». . Décrite comme une belle femme d’environ trente ans. Au début du récit = incarnation épouse modèle et mène une vie paisible de provinciale aisée, se consacre à ses enfants = lui évite de réaliser qu’elle s’ennuie auprès de son mari.
* M. Valenod décrit comme étant le Directeur du dépôt de mendicité. Seconde M. de Rênal dans gestion de Verrières + lui envie à la fois son pouvoir et sa femme. Bourgeois et obsédé par l’argent + rivalité avec M. le maire, exemple : M de Rênal dit « Le Valenod est tout fier des deux beaux normands qu’il vient d’acheter pour sa calèche. Mais il n’a pas de précepteur pour ses enfants », il parle de Julien Sorel.
* Julien Sorel n’est présent que dans le chapitre 3 = M. de Rênal dit qu’il veut faire de lui le précepteur de ses enfants. Décrit comme jeune prêtre et bon latiniste mais critiqué par M. de Rênal sur sa moralité et son opinion politique.
1. Le narrateur et ses différents points de vues
* Stendalh raconte l‘histoire + se permet d’interrompre parfois son récit pour donner ses propres opinions, est très présent dans le récit.
* Description de la réalité d’une époque tout en montrant sa beauté = utilisation des détours variés : exemple : selection de différents points de vue.
* Présence de l’auteur dans les épigraphes (citations) au début de chaques chapitres = épigraphes sont apocryphes (dont l’authenticité n’est pas établi), sont signées mais Stendhal en a inventées la plupart. Permettent jeux de masques au romancier qui peut prendre la parole sans en avoir l’air, (définition Marie Parmentier dans préface pour le rouge et le noir, 2013).
* Narrateur = une particularité de ce début de roman. Ce personnage = malicieux, guide son lecteur au fils de l’histoire. A partir du troisième paragraphe du chapitre 1 = protrait progressif fait d’un voyageur fictif qui découvre la ville en même temps que le lecteur.
* Voyageur fait la satire de Mr de Rênal :
Le « Voyageur » est «Parisien » : mise en évidence de la distance qui le sépare des provinciaux rencontrés.
Tout surprend le voyageur : « accent trainard » des habitants qui contraste avec l’accent parisien = accent de référence, donc supériorité.
Il pense que les Parisiens sont supérieurs aux Provinciaux. Pour lui Paris = lieu de tous les possibles.
Il montre que la superiorité politique et sociale de Mr de Rênal se limite uniquement à la ville de Verrières.
Il emet une série de jugement évoluant au cours de l'extrait : « un grand homme », « borné ».
Souvent dans les romans réalistes, on voit des provinciaux qui vont à Paris pour devenir riche : opposition Parisien qui va en Province.
* Dans chapitre 3, narrateur prend le point de vue de Mme de Rênal lorsqu’il fait sa description = « Elle n’y songeait pas », « Elle laissait », « Elle supposait » et « Elle aimait ».
* Narrateur fait parfois de petites remarques, exemple a propos de Mme de Rênal à la page 27 :  « qui jamais ne s’était élevée même jusqu’à juger son mari, et à s’avouer qu’il l’ennuyait » = prolepse, laisse supposer la suite du récit : ennuie de Mme de Rênal pourrait la pousser à l’adultère. (Prolepse : narrateur évoque des événements qui se produiront après le moment des péripéties.)
1. L’écriture moderne du roman, le réalisme et le romantisme
* Ecriture dans le Rouge et le Noir = moderne grâce à la mise en valeur des fonctions narratives, (narrateur qui intérompt le récit régulièrement par des commentaires). Il entretient un dialogue avec le lecteur = souligne et éclaire le regard critique. Ces parenthèses dans le récit = auteur invite le lecteur à ne pas seulement suivre mais aussi à analyser les personnages et les lieux. Stendhal fonde la modernité de son écriture en partant de son œuvre.
* Début de roman = éléments appartenants au réalisme et au romantisme.
* Pour Stendhal réalisme = volonté de faire du roman un miroir, simple reflet de la réalité social et politique d’une époque dans toute sa dureté. Esthétique réaliste dans descriptions de Stendhal : décrit une ville précise et conforme au réel = description réaliste de la ville de Verrière, exemple : « Ses maisons blanches avec leurs toits pointus de tuiles rouges s’étendent sur la pente d’une colline, dont des touffes de vigoureux chatâigniers marquent les moindres sinuosités » les nombreux adjectifs qualificatifs montrent l’envie de faire une description exhaustive du réel + les morceaux de discourts rapportés participe aussi au réel, exemple : «  On lui aprprend que cette maison appartient à Mr de Rênal »ligne 55.
* Narrateur fait la satire du riche provincial, type social représentatif de la société française de son époque donc du réalisme. Personnage de M. Appert est inspiré d’une personne réelle.
* Eléments romantiques = forte présence de la nature dans la description de la ville.
* Pour Stendhal la littérature doit s’ajuster aux enjeux d’un peuple et d’une époque, c’est ce qu’il appelle le romanticisme (« art de présenter aux peuple les oeuvres littéraires qui, dans l’état actuel de leurs habitudes et de leurs croyances sont suceptibles de leur donner le plus de plaisir possible »).
1. **La critique de la société du XIXème siècle**
2. Exposition des opinions politiques et de l’ordre social écrasant
* Description d’une société où la jeunesse du début du XIXème siècle retrouve la monarchie de droit divin, abolie par leurs parents au siècle prècèdent. Dans la littérature de l’époque, Stendhal n’est pas le seul à décrire ces préoccupations, exemple : Alphred de Musset les surnomme « maladie du siècle » dans *La Confession d’un enfant du siècle* , 1836.
* Opinions politiques des différents personnages = très importantes dans ce roman, parfois décrit uniquement par cela.
* Pour Stendhal, M. de Rênal = parfait représentant de ceux qui ont pris le pouvoir à la Restauration (Louis XVIII et Charles X) = raison pour laquelle le Rouge et le noir est soutitré « Chronique de 1830 ».
* Au début du 2ème chapitre, M. de Rênal fait amménager la promenade publique de verrière, renommé « Cours de la fidélité », projet présenté comme une victoire politique pour le maire de la ville dans « Malgré l’opposition du conseil municipal, il élargi la promenade de plus de six pieds (quoiqu’il soit ultra liberal pour moi)». La parenthèse = narrateur qui intervient, est révélatrice et permet de comprendre que c’est un paysage politique que Stendhal représente, avec d’un coté ceux qui veulent prolonger les acquis de la Révolution et de l’autre ceux qui prônent un retour à l’ancien régime.
* Lors de la promenade de Mr de Rênal et sa femme le long de le promenade de Verrière, M. le maire dit à sa femme qu’il veut engager Julien Sorel comme précepteur, mais avant de prendre cette décision il avait hésité à cause de l’opinion politique de Julien Sorel :« J’avais quelques doutes sur sa moralité; car il était le Benjamin de ce vieux chirurgien qui […] a suivi Buonaparté en Italie, et même […] signé non pour l’Empire […] Mais le curé […]m’a dit que ce Sorel étudie la théologie[…] il n’est donc pas libéral, il est latiniste »

A cette époque = messe en latin et église est associé à la monarchie, Mr de Renal s’imagine que les latiniste sont plutôt royaliste, pour lui Napoléon était un usurpateur étranger d’où la prononciation à l’italienne. Mais il y a encore pire qu’etre Bonapartiste, avoir dis non à l’Empire = il voulait une république.

* Dans chapitre 3, un des fils de Mr et Mme de Rênal est monté sur le mur de la promenade = geste symbolique = représentation de la nouvelle génération qui surmonte les obstacles face à un contexte écrasant. Stendhal joue donc avec des antagonismes fondateurs : l’énergie s’oppose à l’inertie.
* Ces enjeux politiques cachent bien souvent des intérêts particuliers.
1. Mise en avant du théatre des apparences
* Thème du théatre des apparences = très présent chez Stendhal , ses personnages cachent derrières leurs comportements acceuillants des intérets particuliers.
* Mr de Rênal = se cache derrière des apparences sympathiques alors que les seules choses qui lui importent sont le prestige, l’apparence et la richesse + il aime attirer l’attention sur lui et les personnes de sa famille et aime être envié, exemple : « Tous ces marchands de toile me portent envie, j’en ai la certitude […] j’aime assez qu’ils voient passer les enfants de M. de Rênal allant à la promenade sous la conduite de leur précepteur ».
* Mr le vicaire Maslon = malhonnète et s’approprie les branches des platanes(bien public), le bois = un des principaux moyen de se chauffer = source de revenu non négligeable.
* Ville participe au théatre des apparences = sa beauté séduit les étrangers qui imaginent que les habitants sont sensible au beau. Le narrateur précise que cette apparence semble très importante pour eux mais elle cache en vérité leur cupidité, exemple : « L’étranger qui arrive […]s’imagine […] que ses habitants sont sensible au beau […] mais c’est parce qu’elle attire quelques étrangers dont l’argent […] rapporte du revenu à la ville. » Le charme de cette petite ville = apparence, sa société devient vite insupportable.
1. Dénonciation de l’industrialisation et de la cupidité
* Raporter de l’argent = une des préocupation majeure dans cette ville : «  rapporter de l’argent est la raison qui décide de tout dans cette petite ville qui vous semblait si jolie. »(ligne 61 p.20).
* A travers personnage de M. de Rênal, Stendhal fait une critique tipique des artistes du XIXème siècle : la bourgeoisie est utilitariste car elle ne recherche que le profit personnel, quel qu’en soit les moyens .
* Stendhal porte un regard critique sur l’industrialisme qui forge une nouvelle société et aussi un nouvel homme :

Dès le troisième paragraphe du chapitre 1, Stendhal quitte l’objectivité de la déscription réaliste pour faire intervenir un regard distant et critique sur l’industrialisation = fin de l’aproche encyclopédique de la ville = mise en avant de l’interaction de celle-ci avec l’homme et la facon dont les machines perturbent le quotidien, exemple : verbe étourdir. Description d’une ville industriel, froide et assourdissante = opposé du developpement pitoresque de la ville. Champ lexical de la machine (« machine » « clous », « marteau » , « morceau de fer ») crée un univers métallique. Champs lexical du bruits (« fracas », « bruyante », « terrible », »pesante » , « tremblé », « coup de marteau ») avec allitération en t + personnification de cette « machine bruyante et terrible en apparence » donne aux machines un caractère monstrueux. Mot « terrible » + mention du poids « pesant et retombant » nous ramène à un univers tragique ou la chute est inévitable. Champs lexical du nombre suggère le gigantisme anxiogène de la fabrique. Ingénieurie et machinisme prennent le pas sur la nature et l’homme. Contraste saisissant entre cette machinerie impressionnante et la candeur et la délicatesse des ouvrières :  « Ce sont des jeunes filles fraîches et jolies ». L’industrialisme transforme le paysage de la petite ville. Industrialisation nous ramène à la première phrase du roman « La ville de Verrières peut passer pour l’une des plus jolies de la Franche-Comté » , utilisation du verbe pouvoir = ce sont les machines qui gachent cette beauté.

Conclusion :

Ainsi les trois premiers chapitres du roman de Stendhal nous permettent d’« entrer » dans l’histoire. Ils nous présente l’œuvre avec son histoire et son écriture en dressant le portrait d’une petite ville et de ses habitants ainsi que celui d’un narrateur et de ses point de vue, et en nous en exposant une écriture moderne ainsi que la présence du réalisme et du romantisme. On retrouve aussi une critique de la société du XIXème siècle avec l’exposition des opinions politique et de l’ordre social écrasant et avec la mise en avant du théatre des apparences, de l’industrialisation et de la cupidité.